

Le petit dej' avec

Avec Pol Wasteels (60 ans), la fidélité a un nom. Elle s'appelle «Boute-en-train». L'homme a en effet fait toute sa carrière de gille au sein de la société des «Boute-en-train». Il y est entré, tenez-vous bien, à l'âge de 5 ans, il se prépare à enfiler son costume de gille pour la 56e fois ce dimanche:

«J'ai eu la chance de n'avoir pas eu de problème de quelque sorte que ce soit, j'ai fait tous les Laetare sans interruption depuis la reprise du carnaval après-guerre, donc en 1946».

Chacun le sait, outre ses nombreuses activités, Pol Wasteels est louageur par ailleurs. A quelques heures du carnaval de La Louvière, nous l'avons interrogé en tant que gille, la société dont il est président depuis 26 ans (40 ans de comité, que de chiffres) fête cette année ses 115 ans, mais aussi en tant que louageur.

Le souvenir le plus marquant après toutes ces années?

Sans aucun doute le centenaire de la société. Pour moi mais naturellement pour tous les autres membres. A cette occasion, nous avons organisé une rétrospective du carnaval louviérois au théâtre où on a fait salle comble. On a également organisé une exposition des œuvres de tous les artistes louviérois que le carnaval a inspiré, essentiellement des peintres et des sculpteurs. L'exposition a eu lieu au musée Gilson. Les fêtes du centenaire de la société se sont achevées par un

Pol Wasteels, président des «Boute-en-train»

«On est déjà dans le carnaval»



concert de jazz au Hall des Expositions que l'on venait juste d'inaugurer.

Quelque chose de prévu pour les 115 ans?

Ce n'est pas une date clé, on va donc faire ça en famille. Dimanche matin, on posera pour une grande photo de famille pour marquer le coup. Je dois vous dire que pour les soumonces générales, nous avons organisé un apéro et un repas, ce qui ne se fait pas d'ordinaire.

Comment êtes-vous à quelques heures du grand moment?

Chez les *Boute-en-train*, nous avons pour habitude de dire que le Laetare commence déjà le jeudi soir, c'est le moment où l'on se rassemble dans notre local du Fouquet's pour se mettre d'accord sur l'itinéraire et l'organisation en général, on est déjà dedans, dans le carnaval.

Parmi vos nombreuses activités, vous êtes louageur ce qui n'a rien de paradoxal d'ailleurs.

J'ai repris l'activité il y a

une quinzaine d'années pour maintenir la tradition car sans cela on ne sait pas ce que serait devenue l'entreprise.

Quel est le budget d'un gille moyen?

C'est assez variable, cela dépend de ce que l'on veut. C'est vrai que faire le gille représente une dépense conséquente mais en même temps cela profite à la plupart des commerces, de la restauration à la confection, lorsque le mari prépare son carnaval, la femme a aussi envie d'avoir une nouvelle toilette.

Le costume a-t-il évolué au fil des années?

Pas dans son aspect mais dans la matière oui. Un exemple: le ruban utilisé pour la collerette et le parement, je ne sais pas en quelle matière il était fait avant mais maintenant on utilise du nylon, le plissé reste correct pendant tout le carnaval.

Et le carnaval, est-ce qu'il a évolué?

Il évolue en douceur. C'est vrai que le carnaval d'aujourd'hui n'a rien à voir avec celui d'il y a quelques années. On rentrait plus tôt par exemple, la musique s'arrêtait de jouer à minuit ou juste un peu après. Maintenant, on rentre pratiquement au lever du jour le mercredi matin. On roule assez tard.

Un tuyau pour tenir le coup durant les trois jours?

Le mieux est d'être dans les meilleures conditions physiques possible.

Recueilli par A.M.
Ph: D.C.